Corneille, P.
OEUVRES



E. Gareau o.m.i.

ŒUVRES

DE

P. CORNEILLE

ALBUM

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9, à Paris

ŒUVRES

DE

P. CORNEILLE

NOUVELLE ÉDITION

REVUE SUR LES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS
ET LES AUTOGRAPHES

ET AUGMENTÉE
de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, de fac-simile, etc.

PAR M. CH. MARTY-LAVEAUX

ALBUM

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1862



Portrait de Pierre Corneille.

Ce portrait a été dessiné par M. Auguste Sandoz, d'après Charles le Brun, gravé par M. Pannier, et terminé par M. Leguay.


PIERRE CORNEILLE
Né à Rouen en 1606
Mort à Paris en 1684

ARMOIRIES DE PIERRE CORNEILLE,

dessinées par M. Ch. Millon de Montherlant, d'après le blason qui se trouve au bas du portrait dessiné par Paillet (pour l'édition de 1663), et d'après l'*Armorial général de France*.



ARMES DE CORNEILLE

Ch. Millon de Montherlant pinxit

Imp. Lemercier et Cie Paris

FAC-SIMILE D'AUTOGRAPHES

1° Lettre de P. Corneille au R. P. Boulart, datée de la veille de Pâques 1652, imprimée au tome X, p. 458-462. — L'original est à la bibliothèque Sainte-Geneviève (voyez tome X, p. 421 et 422).

A Rouen la veille des Pasques 1652

Mon R. P.

Je receus vostre paquet Mercredy dernier et auois resolu de
differer a vous en remercier apres les festes dautant que les
deuotions ordinaires de la semaine sainte et les embarras ou ie suis
maintenant comme Marguillier de ma paroisse qui doit rendre
conte de ~~son~~ mon administration dans deux ou trois iours, ne me donnent point
~~donne~~ le loisir de lire aucune chose de ce que vous m'enuoyes,
mais ayant ietté les yeux sur vostre lettre i'ay veu qu'elle estoit
dattée du 7 du courant et que ce seroit reculer trop loin ~~[illegible]~~ à
vous faire scauoir que ie l'ay receue. Vous aués eu peur de me
faire couster du port par le messager, et vostre paquet a esté
dixhuit iours a uenir de Paris a Rouen pour me faire cette espargne.
Je vous supplie de n'auoir plus cette circonspection et de croire
que si la voye du Messager n'est pas si onereuse qu'on n'en soit
bien recompensé par la promptitude. Je vous fais cette priere
dautant que ie preuoy bien que ce paquet ne sera pas la derniere
faueur que ie receuray de vous. Je vous demande donc encor
une huitaine pour le lire et vous en mander ma pensee en vous
renuoyant l'original du P. Hesserus qui vous est venu d'Allemagne
en attendant ie vous diray que ie trauaille a la continuation
de ma version, et que si tost que nous pourrons auoir quelque
calme, i'en donneray une seconde partie au public, auec la premiere

de exemples anciens pour le premier ch. de Inordinatis affectionibus
ny pour les 10, 11, 12, 14. ch. 19. Le reste des vertus premiers est remply
mais il faut s'il vous plaist que ce ne soit pas une simple image de saint mais
une action qui parle et qui soit belle a peindre. ~~Je m~~ Le soin que i'avois
de conserver ma neutralité entre les deux partis, m'avoit fait addresser desja a
vos PP. de St Lo pour cela. mais ie n'en ay pas eu de satisfaction. Si vous m'en
daigniés prendre la peine de songer, (car il me semble que vous y avés quelque interest)
il fault que vous voulussiés remplir ces cinq places vacantes il faudroit s'il vous
plaist m'en envoyer les sujets dans dix ou douze iours, pour les chapitres qui feront
la seconde partie, ie n'ay rien qui presse mais comme ie ferois adiouster desja ces
images a la [illegible] si i'avois ma [illegible], ie cherche de tous costés a
trouver dequoy. Excusés l'incivilité de ma priere, i'auray l'honneur de vous escrire
plus au long dans huit ou dix iours. Cependant, obligés moy de croire que si les raisons de
nos adversaires, m'ont fait douter si T. a Kë estoit l'autheur de ce que ie traduis, du moins
ils ne m'ont point encor persuadé que Jan Gersen aye iamais esté au monde. J'ay
grande obligation au P. Souple dont les escrits, me donne autant de confusion pour moy que
ie dois d'admiration a la beauté de ses vers. Nous avons icy une famille de ce nom la
ie voudrois qu'il en fust afin de me pouvoir vanter de l'avoir pour compatriote. a la
premiere impression que ie feray faire, ie luy demanderay la permission de me
parer de son travail et des eloges qu'il me donne sans les meriter. Je pense ne vous
escrire que deux lignes a la desrobée, et a peine puis-ie trouver place pour vous dire

que ie suis Mon R. P.

Vostre tres humble et tres obeissant
serviteur
Corneille

…nt corrigée en beaucoup d'endroits. C'est ce qui me fait vous prier
de deux choses, l'une ~~que si vous trouvez~~ de me donner advis de ce que
vous et vos amis trouverez a propos de corriger dans cette premiere
soit pour la bassesse de l'expression, soit ~~que~~ pour la fidelité que
je doibs au texte de l'autheur, car je suis de ceux qui ne se tiennent
pas impeccables, et qu'un advis particulier oblige autant, qu'une
censure publique offence. L'autre est de vouloir contribuer quelque
chose a ~~la~~ un embellissement que je prepare a ce travail, c'est
que je me suis resolu de mettre des tailles douces au devant de
chaque chapitre, et en ay desja fait graver unze que je vous
envoye, afin que vous puissiez cognoistre mieux l'ordre du dessein
qui est de choisir un exemple dans la vie des saints ou dans
la bible et l'appliquer sur une sentence tirée du chapitre
où doibt estre mise ~~la taille~~ l'image. On m'en grave encor deux ou trois,
mais comme je ne suis pas fort scavant en ces histoires je mendie
des sujets chez tous les religieux de ma cognoissance. Entre autres
j'ay besoin que vous m'en donniez de nos saints, parce que dans
celles que je vous envoye, vous en trouverez trois de l'abbé de
St Benoist, et on pourroit prendre de la pour une declaration
tacite ~~du premier~~ d'estre ~~le~~ du party des Benedictins dans vostre querelle.
Vous m'obligerez donc fort de m'en donner quelques uns de vostre
ordre, et s'il se peut mesme de Thomas a Kempis, pour appliquer
aux chapitres qui me manquent encor de cette premiere partie
ou aux cinq derniers du premier livre ~~ou au~~ et aux douze du
second qui composeront la seconde partie. Je n'ay point encor

2º Hymnes de Sainte-Geneviève, imprimées au tome IX, p. 619-625. — L'original est à la bibliothèque Sainte-Geneviève (voyez tome IX, p. 615-617).

Hymnes de ste Geneviefue
Pour le Jour de sa feste le 3 Janvier
A Vespres.

Que de toutes nos voix un plein concert s'éleve
A la gloire de geneviefue
Terre applaudit au Ciel luy mesme Il t'applaudit
Il t'en daigne luy mesme apprendre la naissance
Ecoute un ange qui te dit
quil vient de naistre en Elle un appuy pour la france
Un saint prelat qui voit dans une si Jeune ame
Briller tant de celeste flame,
Vierge heureuse, dit il, q'heureux sont tes parents!
Soudain qu'elle l'entend, La Vierge a Dieu se voue
Et quitte Enfin Et presse et champs
pour monter a la Cour Comme Il faut quon le lou
Ses miracles par tout suivent son grand Courage,
Ils passent Et le sexe, Et l'aage
Dans sa chair qui l'enferme Elle Est hors de la chair,
Et dans sa pauureté riche plus que tous autres,
quiconque la peut approcher
Croit la voir pareille a Celle des apostres.
Honneur de ta patrie Et de la terre Entiere,
Vierge des Vierges la lumiere
Nostre patrone a tous, Entens nos humbles voeux
Et du Ciel ou tu vois ta Couronne asseurée
fay quen terre le chastes feux
puissent toujours regner dans nostre ame Epurée
a la trinité sainte, Eternelle puissance,
Eternelle reconnoissance,
Qu'on la serve En tout temps, qu'on l'honnore En tous lieux;
Exaltons En sa gloire En sa Vierge fidelle
Si Nous voulons un Jour aux cieux
Estre assis dans un trosne, et Couronnés Comme Elle.

VUES D'HABITATIONS

I

Vue de la maison ou P. Corneille est né,

rue de la Pie, à Rouen.

Cette vue a été dessinée par M. Hubert Clerget, d'après les dessins de MM. Beaunis et Dumée.



MAISON OÙ EST NÉ P. CORNEILLE, RUE DE LA PIE, A ROUEN.

Dessin de M. Hubert Clerget, d'après MM. Beaunis et Dumée.

II

Vue de la maison ou P. Corneille a été élevé,

à Petit-Couronne.

Cette vue a été dessinée par M. Paul Richner, d'après une photographie.



MAISON OÙ P. CORNEILLE A ÉTÉ ÉLEVÉ, À PETIT-COURONNE

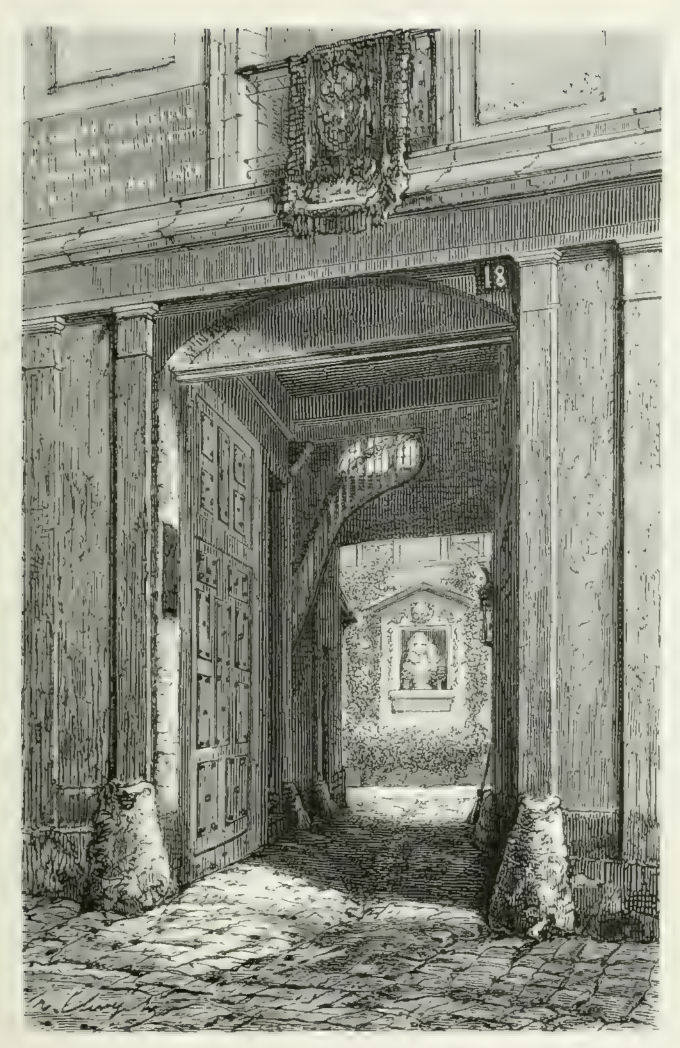
Dessin de M. Paul Richter d'après une photographie.

III

Vue de la maison ou P. Corneille est mort,

à Paris, rue d'Argenteuil, n° 18.

Cette vue a été dessinée d'après nature par M. Hubert Clerget.



MAISON OÙ EST MORT P. CORNEILLE, RUE D'ARGENTEUIL, À PARIS

Dessin de M. Hubert Clerget, d'après nature.

THÉÂTRES, DÉCORATIONS,
Costumes

I

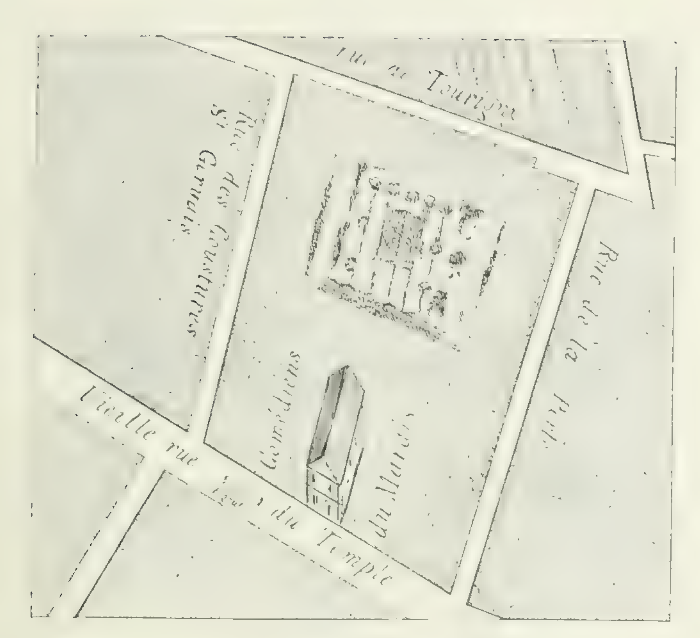
Emplacement des deux principaux théâtres

où furent jouées les pièces de P. Corneille.

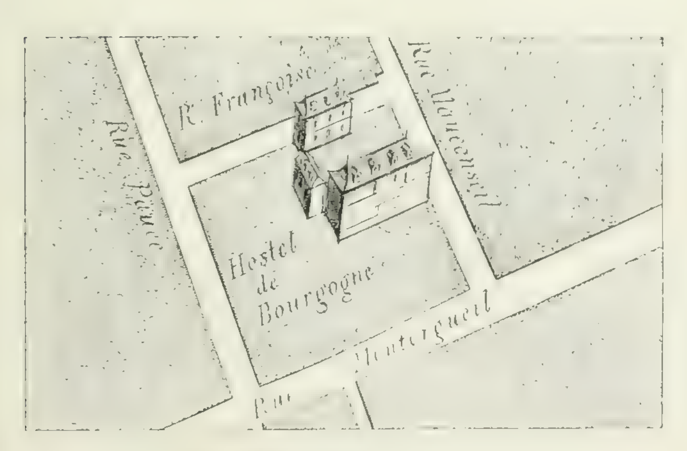
(Extrait du plan de Paris de Gomboust.)

1° Comédiens du Marais.

2° Hôtel de Bourgogne.



THÉATRE DES COMÉDIENS DU MARAIS.



THEATRE DES COMÉDIENS DE L'HOTEL DE BOURGOGNE.

II

La galerie du Palais,

dessinée par M. Washington, d'après une gravure d'Abraham Bosse. (Voyez tome II, p. 5.)



LA GALER

Dessin de M. Washingt



DU PALAIS

d'après Abraham Bosse.

III

Frontispice de l'édition originale de *Polyeucte*, dessiné par M. Godard. (Voyez tome III, p. 468.)



SCÈNE DE POLYEUCTE.

Dessin de M. Godard, d'après le Frontispice de l'edition originale de *Polyeucte*.



L'ACTEUR JODELET.

Dessin de M. Paul Sellier, d'après Abraham Bosse



DÉCORATION DU PRE

Dessin de M. E. T

R ACTE D'ANDROMÈDE

d, d'après Chauveau.